La modernité de l'ingénieur

Autor(en): **Schaller, Anne**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Ville de Fribourg : les fiches**

Band (Jahr): **- (2004)**

Heft 27

PDF erstellt am: **03.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1035919

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

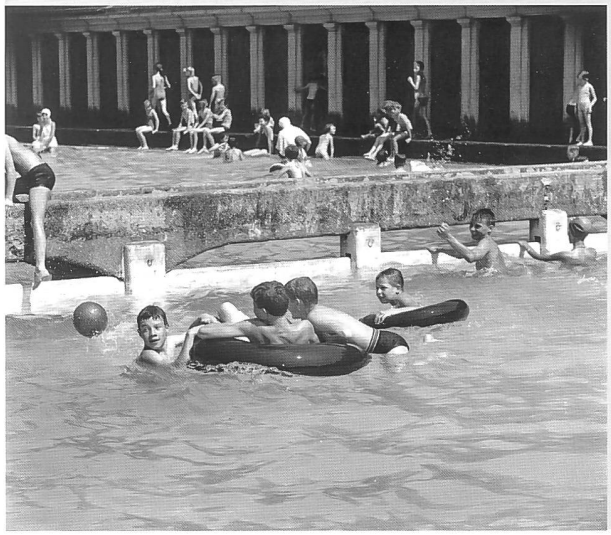
http://www.e-periodica.ch

Anne Schaller

Jour d'été à la Motta avant 1947, avec la passerelle séparant grand et petit bassin (carte postale, ASBC)

Si la volonté d'intégration au site justifie le parti Heimatstil des architectes, la réalisation et les installations témoignent de l'esprit moderne qui soufflait alors sur Fribourg où les entrepreneurs emmenés par quelques ingénieurs spécialisés dans les grands ouvrages de génie civil maîtrisaient déjà les matériaux et les techniques modernes. La préfabrication des panneaux de ciment montés entre les poteaux permit ainsi une réalisation très rapide du mur d'enceinte. Les pilastres et les colonnes des pavillons, rythmant avec régularité le mur d'enceinte, contribuent à réduire l'architecture à sa plus simple expression. Les pavillons aux toitures réveillonnées couvertes de tuiles inscrivent cependant l'ouvrage dans le régionalisme de l'époque. En 1923, l'ingénieur Béda Hefti[22] avait dû se contenter d'alimenter la piscine par un captage de la Sarine en amont du barrage de la Maigrauge, assurant certes un renouvellement des eaux, mais avec l'inconvénient de grandes variations de température. En 1936, le branchement sur le réseau potable de la ville lui permit de stabiliser la température de l'eau et d'installer un système de régénération par pompage, filtration par le sable puis chloration de l'eau, procédé que l'ingénieur avait développé pour la première fois lors de la construction de la

Jeux d'eau à la Motta, en 1949, avec la passerelle modifiée (Jacques Thévoz, Médiacentre) – «Moi j'aime ces bains, je m'y attarde volontiers. Pas en hiver bien entendu. En juin, juillet et même assez tard dans l'automne. J'y vais non pour me bronzer – je le suis assez – mais pour entendre les accents. Il n'y a rien de plus étonnant à Fribourg que la façon de parler des gosses. Je cherche à discerner ce qu'il y a de méridional, d'un petit peu valaisan ou d'un petit peu vaudois (plutôt cela et pourtant non) dans leur façon de prononcer «an» (...). Vers six heures, dans ce bain, alors qu'un citoyen de pékin et quelques adultes contemplatifs ont encore le droit de rester pour voir l'astre entamer les sapins sur la poudreuse roche grise, un altier gamin, qui appartient au personnel, circule devant les autres, petits ou grands – quelquefois très grands – et leur dit à chacun: - Habille-toi et va-t'en! (...) C'est du méridional, mais du méridional, comme je le disais, sous-cutanné. Et pourtant cent pour cent, car c'est catholique-absent de microbe.» (Charles-Albert Cingria, Musiques de Fribourg, Lausanne 1945, 69-71)



22 Originaire de Luchsingen (GL), diplômé en génie civil de l'EPFZ, Hefti fut appelé à Fribourg pour contrôler les ouvrages d'art du canton après la rupture du pont suspendu du Gottéron. Il s'y installa en 1920 et y ouvrit son bureau technique spécialisé notamment dans la réalisation d'installations sportives – stades, piscines et téléskis. Après les bains de la Motta, il construisit notamment ceux de Vulpera (1925), de Gstaad (1927-1928), de Morat (1928-1929), de Burgdorf (1929), d'Engelberg (1929-1930), d'Interlaken (1930-1931), d'Adelboden (1931), de Wengen (1931), d'Eglisee à Bâle (1931), de Heiden (1932-1933), de Monthey (1930) et la piscine couverte du Schönberg à Fribourg (1962). Inventeur du ski à roulettes (1929) et d'un système de skilift breveté, il réalisa le 1er remonte-pente du canton à La Roche (Le Gîte, 1934) puis celui de La Berra (1947 /1962). A Fribourg, il a participé à la réalisation du Stade de St-Léonard (1932 / 1962), de l'Université de Miséricorde (1938-1942), des hangars de l'aérodrome de Bellechasse (1949) et de l'aérodrome d'Ecuvillens (1953). Dans les années 1940, il participa en outre à de nombreux chantiers de génie civil et de modernisation hydraulique avec plusieurs réservoirs qui témoignent de son attachement au Neues Bauen.

23 A Aarburg, Hermann Lüscher reprend en 1931 dans son projet de piscine, des pavillons et cabines similaires à ceux de la Motta.

Douche rafraîchissante à la Motta, en 1949 (Jacques Thévoz, Médiacentre)

piscine de Gstaad (1928). Hefti avait en outre proposé d'utiliser du béton projeté («canon à ciment») pour la réalisation du bassin et développé un système de coulisses-trop-plein pour éviter la formation de vagues et améliorer les performances des nageurs. Jusqu'en 1932, il se spécialisa dans la réalisation de bains et de piscines et collabora à plus d'une cinquantaine de chantiers qui lui valurent une reconnaissance internationale et une invitation à présenter son établissement «idéal» de bains au Congrès de Rouen en 1932. Sportif émérite, l'ingénieur avait d'ailleurs épousé l'une des premières championnes suisses de natation. Il fonda en 1925 le Cercle des nageurs (l'actuel Fribourg-Natation), le Ski-Club Fribourg (1928), le Club Athlétique de Fribourg (CAF,1932), la course Morat-Fribourg (25 juin 1933), la section basket du CAF (l'actuel Fribourg-Olympic), la première école de parachutisme de Suisse et le Paraclub Fribourg (1952).

Les décennies de discussions autour des bains populaires auront finalement servi le projet. Alors que les premiers établissements du genre avaient été réalisés dans des lacs ou des rivières avec pontons sur pilotis et fermetures de pieux, le béton armé permit dès le début du XXe siècle la réalisation de bassins artificiels et de grandes piscines couvertes. Adaptée aux standards les plus modernes – bassin olympique, espace de détente, infrastructures sportives annexes – la piscine de la Motta était alors un modèle du genre. En 1925, elle fut d'ailleurs visitée par une commission d'étude soleuroise. A Fribourg comme à Burgdorf, l'ingénieur s'est effacé derrière les architectes. Mais à Adelboden, à Wengen et surtout à Heiden où il obtint l'ensemble du mandat, Hefti associa une grammaire architecturale moderne aux derniers acquis technologiques. Ces réalisations témoignent de sa préférence pour le Neues Bauen qui magnifie sans aucun doute mieux son travail novateur[23]. A la même époque, l'Etat construisait les ponts de Pérolles et de Zaehringen où l'on perçoit une même tension entre la prouesse technique et une formulation architecturale consensuelle dans l'esprit du Vieux Fribourg. Mis à part la passerelle, traitée comme un pont en miniature qu'on a malheureusement sacrifié, rien dans l'architecture de ces bains ne trahissait la modernité de l'infrastructure proposée par l'ingénieur. Vu de la station supérieure du funiculaire, au-delà des maisons gothiques de la Neuveville, ce parti est aisément compréhensible. Il a inscrit dans une continuité historique un ouvrage moderne.

Les bains de la Motta, ouverts l'année où Le Corbusier publie «Vers une architecture», font cependant écho aux revendications des modernes pour une amélioration de la qualité de vie pour toutes les couches de la population par le biais notamment d'infrastructures sportives. Salués comme l'une des premières installations artificielles de bains de plein air en Suisse, les bains de Fribourg sont également un monument de l'égalité sociale.

Pose à l'entrée de la passerelle de la Motta, en 1939 (Médiacentre)

Sources et bibliographie

AVF, PCC, 1900-1925

AVF, Archives de la Société anonyme des Bains de la Motta

Bulletin de la Société fribourgeoise des Ingénieurs et Architectes I, Fribourg 1905, 80 (23 janvier 1886), 89-99 (du 12 novembre 1886 au 15 mars 1887)

P., Les Bains de la Motta, in: NEF 1924, 88-95

Béda HEFTI, Les établissements balnéaires en Suisse. Rapport présenté au Congrès annuel de l'Association générale des hygiénistes et Techniciens municipaux. Rouen, juillet 1932.

Béda HEFTI, Les établissements balnéaires en Suisse, in: BTSR 95, 117-120 (13 mai 1933), 132-137 (27 mai 1933) 144-149 (10 juin 1933)

SCHÖPFER 52

INSA IV, 207

Christoph ALLENSPACH, Fribourg, Chemin des Bains 8, in: Recensement de l'architecture contemporaine 1900-1940, Service des biens culturels, typoscript 1999

Véronique PACHERE SCHUWEY, L'eau dans la ville, Les bains de la Motta, Fribourg, diplôme théorique Homme-Technique-Environnement, EPF Lausanne, typoscript 1994

Harald KURZHALS, Beda Hefti, Architekt und Ingenieur. Die Schweizerische Schwimmbadentwicklung, 1930-1940. Diplomarbeit, Architektur- und Kunstgeschichte.

Karin ARTHO, Les plus beaux bains de la Suisse. Un guide de la Ligue suisse du Patrimoine national pour la visite de 29 bains publics (1869-1999), Zurich 2000

Eva KLEISLI, Les joies de la baignade, in: Pro Fribourg 136 (2002), 39-43

Assainissement des bains de la Motta, in: 1700, n° 194 (avril 2003), 10-11

Laurence PERLER ANTILLE, En tout bain… tout honneur. Les Bains de la Motta, théâtre de l'évolution des mentalités en ville de Fribourg 1866-1945, mémoire de licence de l'Université de Fribourg, typoscript 2004

Crédit photographique

ASBC Photothèque
RAC Primula Bosshard
RBCI Didier Busset
Médiacentre fribourgeois

Plans

RBCI Frédéric Arnaud

Remerciements

Laurence Perler Antille
Véronique Pachère Schuwey
Bäderbetriebe Karlsruhe